

Homélie nuit de Noël – NDF 24/12/25

Is 9,1-6 ; Ps 95 ; Tt 2,11-14 ; Lc 2,1-14

- Isaïe annonçait de la part de Dieu qu'« *une grande lumière* » devait se lever sur les hommes, mais pas sur n'importe lesquels : sur « *les habitants du pays de l'ombre* » car la lumière ne jaillit vraiment que lorsqu'il fait sombre.
- Et la délivrance qu'il annonçait également suppose que l'on ait besoin d'être délivré !
- Et c'est peut-être la **première question** que les lectures de ce jour nous posent en cette soirée de Noël : **sommes-nous donc dans la nuit ?** Avons-nous besoin d'une lumière ? Sommes-nous déjà libres ou bien **avons-nous besoin d'être libérés** de nos servitudes ?
- Car le Seigneur vient mais il ne vient que pour ceux qui l'attendent, pour ceux qui ont besoin de lui.
- Il ne s'impose pas, il respecte notre liberté...
- Avons-nous donc besoin que Dieu vienne dans notre vie **ou bien vivons-nous très bien sans lui ?**
- « *Un enfant nous est né, un fils nous est donné* » ? Mais pour quoi faire ?
- Parce que c'est très mignon dans une crèche ?
- Ce n'est pas ce que dit Isaïe : « *sur son épaule est le signe du pouvoir* » !
- Il est roi, un roi qui règne sur « *le trône de David* » un « *règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours.* »
- Et « *il jugera le monde avec justice et les peuples selon la vérité* » dit encore le psaume.
- **S'il vient, c'est pour** exercer son autorité sur nous et pour **nous sauver**, ... mais de quoi faut-il qu'il nous sauve ?
- « *Il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien* », dit saint Paul, et cela doit nous conduire à « *renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété* ».
- Si Jésus est venu, c'est donc pour régner dans nos vies et les transformer.
- Est-ce bien cela que nous voulons ?
- Si Jésus est venu c'est **parce que nous avons un problème** : nous étions « *dans les ténèbres* », largement aveuglés sur le sens de notre vie !
- Notre vie était blessée, marqué par la souffrance et par la mort.
 - o **Mais ce qui est frappant, c'est de voir la discrétion avec laquelle il est venu.**
- Au moment de sa naissance, il n'y a presque personne pour voir son caractère extraordinaire. Pour la plupart des hommes, elle passe totalement inaperçue.
- Le récit de saint Luc nous dit bien qu'il est né au milieu d'une foule, loin de chez lui, pendant le voyage que ses parents ont entrepris à cause du recensement décidé par l'empereur Auguste. **Il est né comme** un habitant de la terre parmi une multitude d'autres, **un homme comme les autres** et même apparemment beaucoup moins important que d'autres.
- La mention bien connue de saint Luc « *il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* » est à la fois concrète et annonciatrice de la façon dont les hommes le recevront ensuite.
- Y a-t-il de la place pour lui sur cette terre ?
- Puisqu'il ne s'impose pas aux hommes, puisqu'il dissimule sa grandeur, qui sera en mesure de le reconnaître et de l'accueillir ?
- Qui aura les sens suffisamment éveillés, le cœur suffisamment ouvert pour percevoir la majesté de ce petit enfant si discret ?
 - o **Sa mère**, elle, « *l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire* », le plaça en ce lieu réservé à la nourriture parce qu'il n'y avait pas de place auprès des hommes.
- Dès le début, les hommes se révéleront indisponibles pour sa venue. Leur aveuglement les rendra incapables de le recevoir pour ce qu'il est vraiment mais cette fermeture sera paradoxalement l'occasion pour lui de s'offrir en nourriture, de donner sa vie pour nous.
- Ce retournement prodigieux trouvera son plein accomplissement lorsqu'il sera mis en croix et qu'il transformera le rejet des hommes en offrande de sa vie pour notre salut.
- **La difficulté de le reconnaître pour ce qu'il est à la crèche se poursuivra ainsi tout au long de sa vie**, culminera à la croix et continuera tout au long de l'histoire de l'humanité et tout particulièrement à la messe où il se fait nourriture dans l'eucharistie.
- Au fond, **accueillir Jésus à Noël, c'est un peu la même chose que le reconnaître présent à la messe**, offert en nourriture pour notre salut car Jésus n'était pas plus présent à Bethléem il y a 2000 ans qu'il ne le sera la messe de ce soir !
- Seuls ceux qui peuvent ouvrir les yeux de la foi peuvent également les ouvrir sur l'enfant roi de la crèche.
- Seuls ceux qui ont besoin d'être sauvés de leurs péchés peuvent pénétrer le mystère de ce Dieu qui se fait l'un de nous !
- Seuls ceux qui affrontent en vérité la nuit du monde, ceux qui assument d'être eux-mêmes plongés dans cette nuit peuvent voir jaillir la lumière surnaturelle de Dieu pour eux.
 - o Dans ce passage d'évangile, **il n'y a que des bergers** « *qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux* » **qui reçoivent la révélation de cette naissance extraordinaire.**
- « *L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière* » avant que ce même ange leur annonce la naissance du Sauveur.
- Ils n'ont donc pas reconnu l'enfant Roi par eux-mêmes. **C'est un don de Dieu** qui leur a été fait.
- Et s'il leur a été fait, c'est **parce qu'ils veillaient dans la nuit** au moment de la naissance de l'enfant.
- Le ciel s'est ouvert pour eux : « *soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime."* »
- **Ainsi en va-t-il de la foi.** Elle nous est offerte à nous aussi mais à condition que nous soyons disponibles pour l'accueillir.
- Pour cela, il faut que nous soyons éveillés, conscients d'être dans la nuit et disponibles pour la lumière venue d'en haut.
- Il faut que nous soyons prêts à nous laisser visiter, bousculer et transformer car **la venue de Dieu dérange toujours !** Sinon, c'est que notre porte est fermée pour le mystère de Dieu, pour celui qui s'est fait l'un de nous, discrètement, sans s'imposer.
- Il faut aussi que nous soyons prêts à faire le déplacement qui nous conduit jusqu'à la crèche comme les mages pour voir avec les yeux de la foi.
- Concrètement, **il faut donc** que nous commencions par **fermer les yeux**, pour considérer honnêtement notre nuit, notre pauvreté et même nos misères en vérité. Il nous faut reconnaître notre besoin d'être sauvé pour accueillir Dieu lui-même qui veut nous visiter personnellement ce soir et nous donner d'avoir part à sa joie surnaturelle. Car Noël n'est pas une simple fête de la terre !
- Nous devons nécessairement vivre un déplacement de la terre au ciel pour en goûter le mystère, fermer les yeux sur le monde pour les ouvrir sur l'au-delà de Dieu qui s'est rendu accessible en se faisant tout proche mais qui veut aussi prendre de la place en nous !